

lueur des lampes qui les éclairent, comme la lampe du sépulchre ; un cliquetis d'armes des sentinelles qu'on relève, mêlé au bruit de la brise qui s'engouffrait dans le ravin, avec ses voix et ses plaintes ; ces hommes drapés de longs manteaux, tantôt restant immobiles et pensifs, tantôt se mettant lentement en marche et laissant entrevoir une épée, fantômes menaçans au milieu des ombres ; parfois la lune, perçant d'un rayon lumineux sa ténébreuse enveloppe, éclairant d'un ton mat leurs rivages, alors pâles et blêmes ; puis l'obscurité la plus profonde ; puis ces lumières qui couraient çà et là, rasant le sol, comme des âmes et s'abîmant dans un centre commun, sans qu'on pût distinguer, dans l'épaisseur des brumes, ceux qui les portaient ; une voix brève et impérieuse, parlant un langage étranger ; le bruit sec des marteaux sur la pierre ; les pelles se rencontrant, et criant, grinçant comme l'acier sur l'acier ; ce centre plus éclairé, où s'agitent, dans des mouvemens indéfinissables, d'étranges silhouettes ; des moitiés d'hommes aux vêtemens rouges et blancs paraissant, disparaissant, reparaissant encore, en jetant sur l'herbe foulée quelque chose qui retombait lourdement, en rendant un son sourd et étouffé : ajoutez à cela une croix, un prêtre et l'urne qu'on dépose auprès des morts ; enveloppez toute cette scène d'un brouillard épais, à travers lequel les objets se voient dans un certain lointain, et comme recouverts d'un crêpe : tel était le spectacle qui dominait tout mon être et faisait courir dans mes cheveux de mortels frissons.

« Je posais les mains sur mon cœur pour en contenir le battement ; j'avais peur !!!

« Je les reportais à mon front ! je croyais rêver, et je ne rêvais pas : j'étais bien à Sainte-Hélène, près d'une tombe qu'on ouvrait !!! »

Ailleurs : c'était la première nuit que le corps de l'empereur passait sur la frégate ; il était exposé sur le pont, au milieu d'une chapelle ardente ; l'aumônier veillait avec les sentinelles et les officiers de quart. Suivons sa méditation :

« Bientôt le plus profond silence régna sur le pont, et l'on n'entendit plus que le pas mesuré des fonctionnaires et les sifflemens de la brise dans les cordages. Naturellement l'âme devait se replier sur elle-même, s'interroger ou se ressouvenir : tout prêtait à la méditation. Si l'on jetait les yeux au ciel, une riche tenture de crêpe s'étendait au dessus de nos têtes, et Dieu l'avait semée d'étoiles ; si on interrogeait l'horizon, la mer, développant au loin son immensité, vous donnait le sentiment de l'infini ; si les regards tombaient sur les objets environnans, ils rencontraient un cercueil et une croix, la terreur et l'espérance !